



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 28 (1929), p. 99-102

Louis Saint-Paul Girard

Adversaria coptica (§ 2).

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)
9782724711615	<i>Le temple de Dendara X. Les chapelles osiriennes</i>	Sylvie Cauville, Oussama Bassiouni, Matjaž Kačičnik, Bernard Lenthéric
9782724711707	????? ?????????? ?????????? ???? ?? ????????? ??? ???? ?? ?????????? ?????????? ?? ?????????? ?????????? ?????????????? ????????????? ?????????? ?????????? ?????????? ?? ??? ?????????? ??????:	Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif
9782724711462	<i>La tombe et le Sab?l oubliés</i>	Georges Castel, Maha Meebed-Castel, Hamza Abdelaziz Badr
9782724710588	<i>Les inscriptions rupestres du Ouadi Hammamat I</i>	Vincent Morel
9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert

ADVERSARIA COPTICA

PAR

L. SAINT-PAUL GIRARD.

2

LA FORMULE ΕΤΜΟΥΧΛΟΝ.

Cette formule revient dans quatorze ostraca publiés par M. A. Mallon, dans la *Revue de l'Égypte ancienne*, t. I (1927), fasc. 3-4, p. 152-156; t. II (1928), fasc. 1-2, p. 89-96 et qui contiennent les comptes d'une exploitation agricole, vraisemblablement des environs de Thèbes, si la mention ΜΑΝ-ΝΕΠΗΡΓΟΣ « l'endroit des tours », peut se référer à l'arabe *الاقصر*, Louxor, les *castra*.

ΕΤΜΟΥΧΛΟΝ revient dans chacun de ces ostraca généralement après la mention du nombre de voitures et de sacs employés au charroi de la récolte.

Que signifie ΕΤΜΟΥΧΛΟΝ? « J'interprète, écrit M. Mallon, ΕΤ Μ ΟΥΧΛΟΝ « c'est en entier », c'est-à-dire « c'est au complet, c'est juste », ΟΥΧΛΟΝ est le grec ούλον pour ὄλον⁽¹⁾. »

Dans un second article, M. Mallon n'a pas cru « devoir modifier l'interprétation du mot hybride ΕΤ-Μ-ΟΥΧΛΟΝ “c'est au complet, c'est juste” »⁽²⁾.

Je ne suis pas de cet avis, non seulement parce que la justification grammaticale d'une telle traduction m'échappe et me semble même impossible à établir, mais parce que le mot grec ὄλος n'a rien à faire dans cette expression, qu'il faut décomposer :

- ε préposition copte marquant le but, la destination : à, pour⁽³⁾;
- τ article sahidique fém. sing.;

⁽¹⁾ *Revue de l'Ég. anc.*, t. I (1927), fasc. 3-4, p. 93.

⁽²⁾ A. MALLON, *Grammaire copte*, n. 313;

⁽³⁾ *Revue de l'Ég. anc.*, t. II (1928), fasc. 1-2, STERN, *Kopt. Gram.*, p. 323.

ΜΟΥΛΟΝ, graphie copte du mot grec *μύλων* «*moulin*», de sorte que ΕΤΜΟΥΛΟΝ signifie «*au moulin*»; c'est une indication de l'emploi à faire des sacs dont le charroi est mentionné par les ostraca en question.

Les Coptes ont pu confondre ensuite, par analogie de sens et de son, *μύλων* «*moulin*» et *μύλος* «*meule*»; ce dernier vocable d'ailleurs, par une évolution sémantique facile à comprendre, a fini par signifier «*moulin*» en grec moderne.

Voici quelques références :

Ath. KIRCHER, *Lingua aegyptiaca restituta*, p. 380 : ΟΥ-ΜΟΥΛΩΝ, *mola*, *molendinum*, 𐩮𐩣.

Apocalypse, 18, 22 : 𐩲𐩮𐩢𐩰 𐩲𐩢𐩰𐩣𐩠 (HORNER), 𐩲𐩢𐩰𐩣𐩠 (Wilkins) : *φωνή μύλου*.

Exode, 11, 5 : 𐩲𐩰𐩢𐩰𐩣 𐩲𐩢𐩰𐩣 𐩲𐩢𐩰𐩣 𐩲𐩢𐩰𐩣 : *τῆς Θερραπαινης τῆς παρὰ τὸν μύλον*. Dans cet exemple le genre est indiqué par l'article 𐩰 et c'est le féminin comme dans l'expression ΕΤΜΟΥΛΟΝ des ostraca de M. Mallon.

Jérémie, 52, 11 : 𐩲𐩰𐩢𐩰𐩣 𐩲𐩢𐩰𐩣 𐩲𐩢𐩰𐩣 𐩲𐩢𐩰𐩣, *ἔδωκεν αὐτὸν εἰς οἰκίαν μύλωνος*.

Isaïe, 47, 2 : 𐩲𐩢𐩰𐩣 𐩲𐩢𐩰𐩣 𐩲𐩢𐩰𐩣 𐩲𐩢𐩰𐩣 : *λάβε μύλον, ἄλεσον ἄλευρον*.

Il ressort de ces citations qu'il existait en copte un mot d'emprunt ΜΟΥΛΩΝ, ΜΟΥΛΟΝ, ΜΗΛΟΝ (𐩰, 𐩲) avec l'équivalence grecque *μύλων*, *μύλος* «*moulin*» et «*meule*», et les ostraca Ε-Τ-ΜΟΥΛΟΝ «*au moulin!*» nous en fournissent une abondance d'exemples nouveaux.

L'intérêt des textes que M. Mallon a eu le mérite de découvrir et de publier le premier autorisera les remarques complémentaires suivantes.

Je lis ἀ(ρτάβαι) le sigle que M. Mallon lit σχ(οῖνοι) et traduit *arpents*. Comme il l'a noté, le rapport des sacs à ces prétendus arpents est de 1 à 3; il s'ensuivrait que 3 arpents ne produiraient que 1 sac de grains. C'est invraisemblable. D'ailleurs le rapport de 1 à 3 est connu pour être souvent celui des sacs aux artabes⁽¹⁾.

⁽¹⁾ *Tebtunis papyri*, 2, p. 318, n. 538; WILCKEN, *Griechische Ostraka*, 1, p. 754.

Le charroi se fait par *ἄμαξαι*⁽¹⁾, en un ou plusieurs trains de charrettes. L'ostracon 2, 2^e série, porte seul, après la date, la mention : *ε φορ...* On la retrouve sur des ostraca et des papyrus. D'après l'un d'eux, publié par Viereck⁽²⁾, il semble qu'il faille lire *ε φορ(ά)* « cinquième charroi », et non *ε φορμοί* « cinq paniers ». Quand en dehors des sacs, il est question d'autres récipients, la mention n'en vient pas après la date, mais après les sacs. C'est dans ces conditions que l'ostracon 1, 2^e série, mentionne 7 couffins, *Θαλ(λία)*⁽³⁾; l'ostracon 2, 2^e série, 2 corbeilles, *βιρ*. Dans ce même ostracon, *καπρον* n'est pas un nom de lieu, mais l'adjectif grec *σαπρός* « gâté »; il indique la mauvaise qualité d'une partie de la récolte. C'est aussi ce que doit indiquer le mot *cene* (ostraca 4, 1^{re} série, et 11, 2^e série); mais je ne l'entends pas.

Trois des domaines sont désignés sûrement par des noms communs :

Ostraca 1 et 12 : *μα-ῆ-νε-πυργος* « le lieu des tours ».

Ostracon 10 : *π-νοσ εν-ιωσε* « le grand champ »; c'est en effet celui qui a produit le plus d'artabas.

Ostracon 9 : *φοι ῆ-π-ρησ* « le pré du midi ».

Toutes ces appellations sont très correctement formées : ni l'article ni l'*ῆ* ou *ῆ* d'annexion ne sont omis. Cette correction de nos textes me rend sceptique sur la traduction *μανατωρε* (ostracon 3) « lieu des saules » : absence de l'*ῆ* d'annexion et au lieu de l'article *ῆ* ou *νε* la forme *να* ! Peut-être faut-il comprendre *μα-ῆ-ατωρε* « lieu d'Atôré », nom propre qui m'est d'ailleurs inconnu⁽⁴⁾.

La même difficulté, absence d'article ou de l'*ῆ*, se présente pour *μα-ν-αριων* (ostraca 3, 2^e série, et 4, 1^{re} série) traduit par le « lieu des lentilles ».

M. Mallon voit dans *αριων* une forme dialectale pour *αριων*, *αριων* « lentille ». Mais une pareille métathèse non graphique (elle est répétée) est-elle possible pour une voyelle longue et tonique ? Et sous *αριων*, au lieu d'une forme dialectale qui risque de passer dans les dictionnaires, n'y a-t-il pas aussi un nom propre ?

⁽¹⁾ Un papyrus byzantin du milieu du vi^e siècle a pour objet la location d'une *ἄμαξα* « avec ses deux roues cerclées de fer »; *Catalogue général des Antiquités égyptiennes* : J. MASPERO, *Papyrus d'époque byzantine*, t. III, n° 67303, p. 74, l. 13.

⁽²⁾ *Corpus papyrorum Raineri*, 2; J. KRALL,

Koptische Texte, p. 18, n. 5 l. 15; VIERECK, *Griechische... Ostraka... zu Strassburg*, p. 229, n. 682.

⁽³⁾ Cf. CRUM et BELL, *Wadi Sarga*, p. 20.

⁽⁴⁾ Peut-être *Ἀτῶρις*? Cf. PREISIGKE, *Namenbuch*, s. v.

C'en est un et assez courant qu'il faut lire à l'ostracon 6; le « *lieu du ju-
meau* » est le lieu de Hatré.

Enfin, ostracon 4, 2^e série, le nom de Paterné n'est ni copte ni composé
du préfixe d'attribution $\pi\lambda$ « *celui de* » et d'un ancien mot égyptien. C'est le
nom latin *Paternus*.

Ces remarques paraîtront minutieuses. Mais « non sunt contemnenda, quasi
parva, sine quibus magna constare non possunt »⁽¹⁾.

L. SAINT-PAUL GIRARD.

⁽¹⁾ SAINT JÉRÔME, *Epist. ad Laetam*, cité par S. REINACH, *Manuel de Philologie classique*, p. 2.